

Without students

Marchers protest unemployment

More than 700 people marched yesterday in a protest demonstration against rising unemployment. Chanting "we want work" and "we need jobs", the demonstrators paraded from Victoria Park, through downtown Halifax, meeting in front of the UIC building on Spring Garden Road.

Over 200 of the marchers are in Halifax attending the 22nd annual convention of the Nova Scotia Federation of Labour. Representatives from the National Union of Students, the Voice of Women, Nova Scotia Labour and Research Support Centre, and the Halifax Committee of the Unemployed were also represented in the protest.

Gerald Yetman, NSFL President spoke of the connection between unemployment and social problems such as drinking and suicide. "Why do we have to be killing people to get jobs? Desperate people will do desperate things." Why can't we have full employment feeding the world's hungry people? The Federal Government has a responsibility to meet social needs."

Don Soucy of NUS stressed that there is no one solution for student unemployment and another for unemployment in general. "It's everyone's problem and we must work together."

Fred Windsor of the Union of the Unemployed said that "We're fed up. We must continue organizing and get more community support." Windsor announced that there would be a soup kitchen for the unemployed following the march. "Yes," he said, "this is the thirties."

Janet Cameron, a member of the Dalhousie Student Council said that she was very disappointed with the



"You are representing 100,000 people today", Gerald Yetman, President of the Nova Scotia Federation of Labour told protestors yesterday in front of the UIC Building on Spring Garden Road.

poor student turnout for the march. "However, I'm not surprised."

The march was a result of a summer of planning action to fight unemployment in the region. The next meeting of the Halifax-Dartmouth Union of the Unemployed will be on Wednesday, October 5 at 7:30 in the MOVE office, corner of Gottingen and Cunard streets.

**the dalhousie
gazette**

29 September 1977

Number 4

Volume 110

revendications acadiennes

Education en français un droit

par M. Allain

"L'éducation en français pour tous les jeunes francophones hors Québec doit cesser d'être un privilège et devenir un droit."

C'est ce qu'a déclaré Harvey Bourgeois, président de l'association "Les Jeunes Acadiens en marche de la Nouvelle-Ecosse," lors des premières audiences publiques du Groupe de travail sur l'unité nationale. Qualifiant de désastre l'éducation en français en Nouvelle-Ecosse, monsieur Bourgeois ajouta que "la jeunesse acadienne perdra sa culture" si des moyens de protection ne sont pas assurés par les gouvernements.

D'autre part, dans un mémoire présenté au nom de la Société St. Pierre, Monsieur Alexandre Boudreault a souligné que deux changements survenus au cours du dernier quart de siècle ont fortement bouleversé les Acadiens du Cap Breton. Selon Monsieur Boudreault le déclin de la pêche côtière et la disparition des fermes familiales ont transformé du jour au lendemain les Acadiens "de petits maîtres qu'ils étaient chez eux, en prolétaires à la recherche d'un gagne pain et de timbres d'assurance chômage."

Monsieur Boudreault a déploré un taux de chômage de plus de 25% et une assimilation qu'il qualifie de galopante et de systématique. De plus, il a accusé les autorités anglophones d'avoir refuser arrogant d'admettre l'ex-

istence de ces problèmes.

Par ailleurs, Monsieur Paul Comeau, de la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse, a revendiqué la reconnaissance officielle et statutaire du français dans l'administration, l'enseignement et la jurisprudence ainsi que l'instauration d'un réseau d'écoles acadiennes. "Nos élus ont une responsabilité envers les Acadiens de cette province, soit d'apporter les changements qui s'imposent, s'ils veulent nous garantir un futur comme citoyen canadien a part entière" de dire Monsieur Comeau.

En poursuivant la question de l'unité canadienne il a affirmé que les Acadiens n'ont aucunement bénéficié de la Confédération mais qu'au contraire ils ont été les grands perdants. Il ajouta qu'il est très difficile pour les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse d'accepter le rôle de concrétiser l'identité du pays lorsque leur collectivité française est en voie de disparition.

Questionné sur les améliorations apportées par la loi sur les langues officielles Monsieur Comeau a répondu qu'elles sont quasi inexistantes en Nouvelle-Ecosse faute d'application de la loi. "Un projet de loi donnant des droits linguistiques est inutile s'il n'est pas accompagné de politiques." Il ajouta que la solution n'est pas un bilinguisme institutionnel mais un bilinguisme communautaire. C'est à cette fin que la FANE essaie d'obtenir une éducation bilingue de

qualité pour les Acadiens. Il n'est pas question d'imposer le français à la population anglophone expliqua-t-il.

En commentant les dires de Monsieur Comeau un animateur de la FANE a déclaré que les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse ne deviendront jamais des unilingues francophones. "Ils sont bilingues au berceau mais malheureusement le système d'éducation ne développe aucunement cet atout. A la sortie de l'école la connaissance de leur langue maternelle, ainsi que celle de l'anglais, est très pauvre."

A la surprise générale le Ministère de l'éducation annonça la création d'une école élémentaire

francophone, pour la région de Halifax le lendemain de la présentation des mémoires. A moins d'empêchements l'école ouvrira ses portes dès septembre prochain.

Selon un observateur acadien "il fut fort avantageux pour le gouvernement d'annoncer la formation de l'école, à ce moment. C'est évident qu'ils ont voulu profiter de la publicité qui entourait le Groupe de travail. Mais pour nous convaincre qu'ils ont nos intérêts à cœur ils devront combler les lacunes qui existent présentement dans les régions acadiennes. Après tout, ajouta-t-il, ces choses nous reviennent de plein droit."

Inside This Week

Democracy Dies at Kings
Chile After Four Years
National Unity Comments

Coming

SMU Faculty Administration Dispute
Sunday Council Report
Issac Stern In Review